

# Vivre en témoin du Christ aujourd'hui, un défi ?

PAR ISABELLE HIRT

PHOTO: DR

L'humanité tout entière vient de vivre, et vit encore pour un temps, une épreuve. L'isolement, la solitude, la peur, la souffrance, l'appauvrissement, la précarité, la mort, l'acceptation d'une situation qui nous échappe.

Dans cette même période, nos communautés de Veyrier-Troinex-Compesières connaissent une mutation majeure. Notre Unité pastorale Salève se trouve unie à l'Unité pastorale Carouge-Acacias. Une évolution conséquente à laquelle nous adhérons avec plus ou moins d'enthousiasme et beaucoup d'appréhension, mais qui, néanmoins, requiert une participation active de notre part.

Enfin, dans quelques semaines, les chrétiens du monde entier commémoreront Pâques, la Passion et la Résurrection de notre Sauveur, Jésus-Christ.

Ces trois événements nous rappellent qu'ici-bas, tout a une fin, que la vie est une succession de pertes et de ruptures, et que notre chemin sur cette terre est semé de peurs, de renoncement et de souffrances. Or, le message au cœur de notre foi, la mort et la Résurrection du Christ, ainsi que sa vie et sa Parole, nous révèle que notre Père Créateur n'est pas à la source du mal, de la souffrance ou de l'angoisse et que ces états de vie ne lui font aucun plaisir, mais au contraire l'attristent.

Quand on appréhende le mal de l'extérieur, trois possibilités s'offrent à nous spontanément : la première consiste à se résigner, la deuxième à se révolter et la troisième à désespérer. Ce sont en réalité des impasses. En bref, soit notre résignation justifie le mal pour vivre, soit on rejette la vie pour le rejeter, soit on désespère pour ne pas le justifier ni rejeter la vie!!

Les réponses apportées longtemps par l'Eglise ne sont pas satisfaisantes non plus. On ne paie pas pour le mal provoqué par les générations antérieures, ni pour le mal que nous avons pu faire et encore moins pour gagner une vie meilleure. Jamais le message de l'Évangile n'a été tel.

La réponse à la souffrance ne se trouve pas hors de nous, mais en nous. Il n'y a pas de solution, nous sommes la solution. Le mot « martyr » vient du grec et signifie « témoin », il n'implique aucun masochisme ! Alors ouvrons-nous à cette minuscule part de l'Amour infini de Dieu qui est en chacun d'entre nous, laissons-la rayonner et aspirons uniquement à sa croissance. C'est ainsi et seulement ainsi que nous nous ouvrirons à Son véritable dessein, celui de faire de nous des êtres vivants, ses enfants dignes d'entrer dans sa Gloire. Job, Jésus-Christ et des témoins de tous les temps nous ont montré et nous montrent encore le chemin.

